

MDLL | Grammaire – Orthographe – Lexique | G.O.L – Exercices corrigés

Cet automne là, tout occupés à des formalités à remplir, des entretiens avec les notaires et les fermiers, mes parents, n'ayant guère de loisir pour faire des sorties que le temps d'ailleurs contrariait, prirent l'habitude de me laisser aller me promener sans eux du côté de Méséglise, enveloppé dans un grand plaid qui me protégeait contre la pluie et que je jetais d'autant plus volontiers sur mes épaules que je sentais que ses rayures écossaises scandalisaient Françoise, dans l'esprit de qui on n'aurait pu faire entrer l'idée que la couleur des vêtements n'a rien à faire avec le deuil et à qui d'ailleurs le chagrin que nous avions de la mort de ma tante plaisait peu, parce que nous n'avions pas donné de grand repas funèbre, que nous ne prenions pas un ton de voix spécial pour parler d'elle, que même parfois je chantonais.

Marcel Proust, *Du côté de chez Swann*.

1. Grammaire

Dans le texte ci-dessus, donnez la nature et la fonction des groupes soulignés.

2. Orthographe

Réécrivez le texte en remplaçant la première personne du singulier par la première personne du pluriel.

3. Lexique

a. Donnez deux mots de la même famille que « funèbre ».

b. Proposez trois mots de la même famille que « voix ». Faites l'analyse morphologique de ces mots. Proposez plusieurs homonymes.

1. Grammaire

Cet automne là : GN – Complément circonstanciel de temps

mes parents : GN – Sujet du verbe « prirent »

que le temps d'ailleurs contrariait : proposition subordonnée relative – Complément de l'antécédent « sorties » écossaises : adjectif – épithète du nom « rayures »

Françoise : Nom propre – COD du verbe « scandalisaient »

des vêtements : GP – Complément du nom « couleur »

que nous ne prenions pas un ton de voix spécial pour parler d'elle : proposition subordonnée circonstancielle – complément de cause. (Ici le *que* évite la répétition de *parce que* mais équivaut à cette conjonction)

2. Orthographe

Cet automne là, tout occupés à des formalités à remplir, des entretiens avec les notaires et les fermiers, nos parents, n'ayant guère de loisir pour faire des sorties que le temps d'ailleurs contrariait, prirent l'habitude de nous laisser aller nous promener sans eux du côté de Méséglise, enveloppés dans un grand plaid qui nous protégeait contre la pluie et que nous jetions d'autant plus volontiers sur nos épaules que nous sentions que ses rayures écossaises scandalisaient Françoise, dans l'esprit de qui on n'aurait pu faire entrer l'idée que la couleur des vêtements n'a rien à faire avec le deuil et à qui d'ailleurs le chagrin que nous avions de la mort de notre tante plaisait peu, parce que nous n'avions pas donné de grand repas funèbre, que nous ne prenions pas un ton de voix spécial pour parler d'elle, que même parfois nous chantonnions.

3. Lexique

a. *Funérailles* et *funéraire* sont des mots de la même famille que l'adjectif *funèbre* emprunté du latin *funeris*, de même sens, dérivé de *funus*, *-eris*, « funérailles ».

b. Vocal, vocalise, vocalement

Voie (route/chemin), il voit (verbe voir), Je/tu vois (verbe voir)